

À la Servette, l'école Liotard s'agrandit

Le projet lauréat du concours a été dévoilé. Le chantier devrait débuter en 2023. Un déménagement de l'ensemble des écoliers durant les travaux semble l'option la plus probable.



Théo Allegrezza
Publié aujourd'hui à 16h02

0 commentaire



Image de synthèse du projet d'extension de l'école Liotard, à la Servette.

William Cyr-Lamy pour Christian Dupraz Architecture Office

Elle n'avait connu «aucune transformation majeure» depuis sa construction dans les années 1970. L'école Liotard, à la Servette, va être rénovée, agrandie et assainie. La Ville de Genève, propriétaire des lieux, a dévoilé lundi le projet lauréat du concours d'architecture lancé l'an dernier. Désigné parmi quinze candidats, il est l'œuvre du bureau genevois Christian Dupraz.

«Le concours a permis de trouver une solution ingénieuse qui ne consiste pas en une surélévation», se félicite la conseillère administrative Frédérique Perler, cheffe du Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité. La présidente du jury, l'architecte bâloise Véronique Bertrand, souligne que le projet retenu «apporte une idée simple et claire»: l'addition d'une nouvelle «couche de classes» en «épaississant» sur la longueur le bâtiment existant. «Cela permettra de placer toutes les classes aux premiers et deuxièmes niveaux et de libérer le rez-de-chaussée», explique-t-elle.

Déménagement temporaire des écoliers

L'école pourra intégrer 160 enfants supplémentaires – ils sont 250 aujourd'hui. Des capacités attendues de pied ferme vu la croissance des effectifs, en particulier au parascolaire (+8% par an). Le nouveau restaurant pourra accueillir l'ensemble des écoliers. Une cuisine de production sera aménagée à l'arrière du bâtiment. Capacité: 2100 repas par jour. Enfin, une salle polyvalente se substituera à l'aula, avec pour but «de s'ouvrir sur le quartier», se réjouit la magistrate Christina Kitsos, chargée de la Cohésion sociale.

Alors que Liotard est aujourd'hui l'école qui consomme le plus d'énergies fossiles de la Ville, le bâtiment sera assaini. Les panneaux solaires seront mis sur le toit, en partie végétalisé. Les façades seront remplacées et isolées «avec beaucoup de parties vitrées». Quid du risque d'effet de loupe et de surchauffe en été? Pour le limiter, Christian Dupraz explique avoir joué sur la prééminence des structures du bâtiment, tout en comptant sur le système de ventilation (en partie naturelle) et la présence de stores.

Le Conseil administratif déposera une demande de crédit au Municipal à l'été 2022. Le coût des travaux est estimé à 37 millions de francs. Ils devraient débuter à la rentrée 2023. Pendant leur durée (vingt-sept mois), l'école devrait être «vidée complètement» et les classes déménager dans des pavillons modulaires installés dans les écoles voisines des Franchises et de Vieusseux. Pour les autorités, c'est à ce stade la meilleure option pour garantir de bonnes conditions d'apprentissage et ne pas entraver le chantier.

